



L'Image de la femme à la télévision

ANDRÉE THIBAUT

The author of this article works in television. While she regrets the stereotypes to which women are still subjected, she points out that significant changes have taken place in the content of TV programs and is optimistic about the future.

Je regarde la télévision assidûment, à la fois parce que j'aime ce médium et parce que je travaille pour la télévision. J'aime bien voir ce qu'on y fait. Je regarde les postes des réseaux français, anglais et américains. Dans la programmation personnelle que je me fais quand je m'installe devant mon poste, je peux dire que je trouve une image de la femme qui me plaît.

Cette femme a du naturel, de l'aplomb qui vient du fait qu'elle connaît ce dont elle parle et elle a le don de me faire partager l'intérêt de son expérience. Cette femme peut être aussi bien une animatrice de programme, une journaliste, une interprète, un personnage, une participante invitée à une émission. Elle peut me parler de préoccupations journalistiques comme Greta Chambers au programme *The Editors*, elle peut m'entretenir des événements de l'heure comme Madeleine Poulin du bureau de Radio-Canada à Paris; elle peut être une comédienne comme Angèle Coudu dans la continuité dramatique *Jamais Deux Sans Toi* ou encore un

personnage comme celui de Mary Richard dans le Programme Mary Tyler Moore; et enfin elle peut être une des nombreuses participantes qui sont passées ou passeront à l'émission féminine *Femme d'Aujourd'hui*.

A dire vrai, je regarde une émission à la condition que la femme que l'on m'y présente me propose une image dynamique, qu'elle parle de son expérience de la vie, qu'elle y ajoute une perspective qui m'inclura dans ce qui lui arrive. Je veux voir dans une femme qui passe à la télévision ou un personnage féminin, de la sensibilité, de l'intelligence et du courage. A moins de cela les images de la femme ne m'intéresseront pas.

Je ne demande pas l'impossible parce que je sais que des femmes ont des expériences, se posent des questions sur la vie de notre société et devraient être présentes dans la programmation ordinaire de la télévision et non seulement dans une émission en périphérie de cette même programmation comme à *Femme d'Aujourd'hui*. Les changements profonds qui se font par rapport aux femmes dans la société ne sont pas un phénomène de modes. De nos jours on peut difficilement passer une annonce publicitaire discriminatoire sans que des femmes et quelques hommes se rebiffent. Des personnages stéréotypés dans des continuités dramatiques devront changer sous peine de perdre l'auditoire.

Bien certainement on montre encore beaucoup de personnages féminins à l'allure insignifiante, des jeunes filles dans la publicité uniquement préoccupées par leur apparence. Le plus grave cependant c'est que l'image de la femme à la télévision 'brille' pour ainsi dire, par son absence. Sur ce point les femmes sont en même temps responsables comme les hommes de ce fait. De longues habitudes sociales de silence, d'adaptation aux événements, de timidité, d'agressivité contenue, empêchent les femmes de prendre la place qui leur revient dans la société. J'ai fait à un moment donné une recherche pour *Femme d'Aujourd'hui* sur les femmes qui faisaient des métiers dits d'hommes. Chaque femme qui avait fait une demande d'emploi aux Postes, à l'Hydro-Québec, à Bell, à la technique de Radio-Canada, avait agi ainsi à cause de son intérêt propre et dans l'intention d'avoir un meilleur salaire. Cela m'a donné à comprendre que des femmes mues par leur propres énergies prennent de nouveaux chemins.

Les programmeurs de télévision vont être amenés à saisir qu'une bonne télévision ne se fait pas sans que les femmes y aient la place qui leur revient. Le meilleur programme de télévision aux Etats Unis est le *Phil Donahue Show* tout simplement parce qu'un animateur a cru que les femmes avaient des idées sur le monde, sur la société en général et en particulier et qu'il les a invitées à être participantes à part entière à un programme qu'il avait l'intention de mettre sur pied. Si une personne veut voir une émission où s'exerce la démocratie, elle n'a qu'à regarder ce programme: les femmes y ont droit à la parole en priorité. Parmi les invités et invitées, il serait difficile de dire s'il y a plus d'hommes que de femmes. Mais dans l'auditoire, il y a d'abord un grand nombre de femmes et quelques hommes.

Cela me rappelle la manifestation féministe du 26 août 1970 à New York où il y avait une majorité de femmes et aussi quelques hommes et des bébés dans les bras des parents ou dans des poussettes. Cette vue m'a fait penser que le monde allait changer. Les changements réels sont lents. Il y faut la vigilance de chacun et chacune. Les mentalités sont appelées au changement surtout, mais les mentalités des femmes aussi bien que celles des hommes. Personne ne passe à travers des années et des années d'aliénation sans être marquée par des attitudes de dépendance, de retrait devant les risques, de mauvaise foi. Quelques images de femmes à la télévision nous annoncent le contraire. . .